

Giorgia Meloni n'est pas fasciste !, par Philippe Bilger

Article rédigé par *Novopress*, le 30 septembre 2022

Source [Novopress] : Parmi toutes les réactions politiques et médiatiques nous annonçant le retour du fascisme avec la position dominante, au sein de l'union des droites, du parti de Giorgia Meloni – Fratelli d'Italia – une lucidité, celle de Julien Dray reprochant à la gauche et à l'extrême gauche de dire n'importe quoi et de ne rien comprendre au phénomène italien (CNews).

Elles ne sont pas les seules.

Ursula von der Leyen, pour le compte de l'Europe maestrichienne, en parlant comme Michel Onfray, dénonce ce résultat électoral pourtant incontestable sans s'interroger sur le droit des nations à privilégier leur souveraineté. Surtout par rapport à une bureaucratie et à des instances européennes visant à remplacer les peuples par des structures à la fois désincarnées mais terriblement intrusives.

Giorgia Meloni a déclaré en 1996 – elle avait 19 ans ! – que Mussolini avait gouverné pour le bien de l'Italie. Mais depuis elle a changé d'avis, révisé ses positions et accepté de participer à l'entente européenne ; mais en affirmant vouloir en changer les règles. Bon courage : d'autres l'ont promis sans essayer, certains l'ont essayé sans rien infléchir.

Dieu, la famille et la patrie, voici la triple invocation au nom de laquelle elle aspire à gouverner l'Italie, en soulignant sa volonté d'être au service de tous ses concitoyens.

Je doute que cet engagement puisse être tenu avec une telle vision purement conservatrice. Même si elle n'a rien de honteux en elle-même à partir du moment où aucun pouvoir n'est contraint de légitimer tout ce qu'une modernité discutable et l'évolution des sociétés inventent jour après jour. Ce que charrie le réel n'est pas à accepter en gros mais à la rigueur au détail.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

30/09/2022 01:00